

**Points clés/Perspective :**

Les informations de conjoncture présentes dans cette note s'arrêtent au 12 décembre.

**Fin novembre**, le marché global des fruits et légumes manque toujours de dynamisme. La consommation de fruits et légumes d'automne restent faible en partie en raison des températures douces et de la concurrence d'autres achats saisonniers. Plusieurs légumes d'hiver comme le chou-fleur, le poireau ou l'oignon affiche une offre excédentaire, saturant les marchés et pesant fortement sur les cours. Des tensions logistiques, notamment pour l'export, complique l'écoulement. Côté fruits, la situation est plus stable, surtout en GMS pour la clémentine et le kiwi, tandis que la pomme rencontre des difficultés. **Au début du mois de décembre**, le contexte reste dégradé pour les légumes d'hiver. La surproduction et la demande insuffisante maintenaient les prix à des niveaux bas. La grande distribution absorbe davantage de volumes, sans pour autant soutenir réellement les prix. L'export reste compliqué, en raison d'une demande européenne faible, d'une concurrence accrue et du manque de camions. Les conditions météorologiques douces continuent de freiner la consommation. En fruits, le marché évolue peu.

**Côté production légumière, le chou-fleur** est déclaré en situation de crise conjoncturelle depuis le 18 novembre 2025, avec des cours bas et un marché difficile car engorgé par une production trop importante que le niveau de demande ne suffit pas à absorber. **En poireau, échalote et oignon**, le marché est déséquilibré avec une offre supérieur à la demande.

**Côté production fruitière, la clémentine et le kiwi** conserve un marché stable et bien tenu, légèrement plus animé en GMS. **Le marché de la pomme** reste lent, pénalisé par celui des agrumes à l'approche des fêtes.

**Concernant le commerce extérieur en octobre 2025**, les importations françaises de fruits frais restent stables en volume par rapport à octobre 2024 (-0,5 %). Les agrumes reculent (-14 %), notamment les clémentines (-23 %) et oranges (-20 %) espagnoles. À l'inverse, les importations de kiwi progressent fortement (+30 %), portées par les volumes néo-zélandais (+45 %) facilités par l'accord de libre-échange en vigueur depuis mai 2024. La Nouvelle-Zélande représente désormais 74 % de parts de marché (contre 17 % en octobre 2023). Côté exportations, les fruits frais affichent une hausse (+6 %), tirée par les réexportations de bananes (+17 %) et d'oranges (+56 %). Pour les légumes frais, les importations reculent (-11 %), en raison de la baisse des volumes d'oignons (-34 %) et de tomates marocaines (-33 %), qui retrouvent des niveaux proches de ceux de 2023 après une forte hausse en 2024. Les exportations de légumes frais chutent quant à elles (-26 %), avec un effondrement des réexportations de tomates (-34 %) vers les pays voisins et une baisse marquée des exportations de carottes et navets, notamment vers la Belgique (-81 %), qui perd 28 points de parts de marché entre octobre 2024 et 2025.

**Concernant la consommation**, avec 12,8 kg par ménage, les achats de fruits et légumes frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, sont en hausse de 4 % en octobre 2025 par rapport à la même période en 2024. En effet, les volumes de fruits comme de légumes augmentent : les achats de fruits frais totalisent 6,5 kg par ménage ce qui représentent une augmentation de 3 % par rapport à septembre 2024. Les prix enregistrent une augmentation de 3 % en moyenne. Pour les légumes également (hors pomme de terre), les achats sont en hausse avec 6,3 kg achetés par ménage (+6 %). Ils affichent des prix en nette baisse (-6 %). Les volumes de pomme de terre sont en stagnation (2,03 kg acheté par ménage) malgré un prix moyen en très forte baisse (-14 %).

## ECHALOTE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans\* : - 24 %

Volume : →

**La fin novembre** est marquée par un commerce routinier en France et une légère reprise vers l'export avant les fêtes, avec des cours stables malgré la persistance d'une crise conjoncturelle. La concurrence de l'échalote de semis reste importante à des prix plus bas.

**Début décembre**, l'écoulement est plus fluide mais repose sur un réassort prudent, dans l'attente des engagements et opérations à l'approche de la fin d'année. La crise conjoncturelle prend fin mais les cours restent bas sous la moyenne quinquennale et restant proche du seuil de prix anormalement bas (PAB).

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste

## OIGNON



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : →

Référence 5 ans\* : - 16 %

Volume : →

**Fin novembre**, les ventes sont relativement stables en GMS mais la pression tarifaire sur le marché de gros est importante. La douceur des températures et la présence de fusariose entraînent une évolution de la qualité de certaines variétés, se traduisant par une nécessité de vendre plus rapidement ces lots dans le Centre-Ouest, voire de les détruire pour des lots de petits calibres peu recherchés. Dans le Grand-Est, il n'y a pas de soucis de conservation. Le faible dynamisme de l'activité commerciale habituellement constaté à cette période se confirme.

**Début décembre**, les volumes échangés évoluent peu. Sur le marché des grossistes, les négociations sont toujours tendues et l'activité globalement limitée. Pour la grande distribution, le niveau d'activité est plus satisfaisant. Un tri plus important en lien avec la fusariose se confirme. Une légère hausse de prix est signalée par certains opérateurs du Centre-Ouest. Dans le Grand-Est, le marché restant calme pour la demande, les prix sont tout de même sur une tendance baissière à l'exception du filet de 10 kg. Les cours restent bas sous la moyenne quinquennale et se rapprochant du seuil de PAB.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## POIREAU



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans\* : - 14 %

Volume : ↗

**Fin novembre**, le marché reste déséquilibré, pénalisé par une surproduction nationale qui s'écoule difficilement et par une consommation affaiblie par des températures trop douces. Malgré une qualité correcte, la demande reste insuffisante pour absorber les volumes, ce qui conduit les opérateurs à faire des concessions pour maintenir un minimum d'activité. Les cours diminuent, atteignant des niveaux non atteints depuis la campagne 2021-2022.

**Début décembre**, les arrachages sont limités pour éviter de saturer davantage le marché déjà ralenti. Mais la concurrence entre bassins de production accentue la pression sur les prix. En Bretagne, une légère hausse au cadran ne suffit pas à retrouver un niveau rémunérateur, et l'expédition ne progresse que marginalement. La demande restant faible, les prix continuent de diminuer et le marché, amorphe depuis plus d'un mois, peine à retrouver une dynamique, d'autant que la même situation se retrouve sur de nombreux marchés européens. Pour fluidifier les transactions, une nouvelle baisse des cours est appliquée, l'écoulement restant très variable selon les débouchés. Quelques opérations en GMS permettent toutefois de maintenir des sorties de volumes et de soutenir légèrement les prix à l'expédition.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste

## CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans\* : - 54 %

Volume : ↗

**Fin novembre**, le marché est lourdement déséquilibré, avec une offre largement excédentaire et une consommation pénalisée par des températures trop douces, ce qui entraîne un écoulement difficile et des cours extrêmement bas. La situation de crise conjoncturelle perdure depuis le 18 novembre.

**Début décembre**, la douceur humide accélère encore la production et sature davantage le marché, maintenant les prix à des niveaux très faibles malgré quelques promotions qui ne suffisent pas à rétablir la situation. La demande européenne reste faible et la concurrence étrangère forte. Le marché est sans signe d'amélioration. **En semaine 50**, les cours au cadran peuvent descendre jusqu'à 27 centimes, très en dessous du seuil rémunérateur des producteurs. Le cadran connaît d'importants invendus en milieu de semaine, puis un écrêtement le vendredi permettant une baisse des invendus. Des promotions participent aussi à cette assainissement. En temps normal, 30 à 40 % des volumes bretons sont exportés, mais des obstacles perturbent aujourd'hui ce débouché (demande européenne faible, concurrence accrue venant d'Italie de d'Espagne et manque de camions). Les camions sont mobilisés sur d'autres produits plus festifs, compliquant notamment les exports vers l'Allemagne. La période des fêtes défavorise la consommation de chou-fleur et la douceur des températures n'encourage toujours pas non plus celle-ci. La crise conjoncturelle perdure.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste

<p><b>CLEMENTINE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 13 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p><b>Fin novembre</b>, le marché de la clémentine reste stable et fluide, porté par des ventes régulières en grande distribution qui assurent un bon rythme d'écoulement malgré la baisse des promotions. L'activité est plus contrastée chez les grossistes, mais sans perturber l'ensemble du commerce, et les cours se maintiennent globalement.</p> <p><b>Début décembre</b>, la dynamique s'accroît nettement grâce aux opérations promotionnelles en GMS, qui stimulent fortement les ventes. Les grossistes connaissent une activité plus irrégulière. Sur le plan de la production, les rendements amorcent une légère baisse, sans désorganiser globalement les équilibres d'approvisionnement. Les prix augmentent légèrement et sont soutenus par une offre qui se réduit progressivement et par une demande solide, ce qui permet au marché de conserver une bonne fluidité.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p><b>KIWI</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 12 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p><b>Fin novembre</b>, la mise en place du kiwi français se fait progressivement, avec une ouverture des lignes en GMS et un approvisionnement régulier des grossistes. Le kiwi néo-zélandais reste encore bien présent, ce qui retarde la bascule vers l'origine française, même si la récolte est satisfaisante en AURA. Le marché demeure calme, certains lots nécessitant encore un affinage, notamment dans le Sud-Ouest.</p> <p><b>Début décembre</b>, la commercialisation avance mais reste lente, freinée par des fruits parfois insuffisamment sucrés ou fermes et par la présence persistante de kiwis importés. La demande se concentre surtout sur les calibres médians, avec des sorties routinières vers les grossistes et une dynamique un peu meilleure en GMS. À l'approche des fêtes de fin d'année, malgré un léger recul de l'origine néo-zélandaise au fil des semaines, le marché reste globalement poussif, sans mises en avant marquantes en magasin, avec des prix reconduits et de larges fourchettes tarifaires selon les débouchés. Les cours sont très stables.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>
<p><b>POMME</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 3 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p><b>Fin novembre</b>, la récolte touche à sa fin dans le Centre-Ouest, mais la commercialisation reste difficile. Malgré quelques promotions en grande distribution, notamment sur les sachets et la Golden, le commerce demeure très ralenti, les consommateurs se tournant davantage vers les achats de Noël, le Black Friday et les agrumes qui prennent place en rayon. Les prix sont globalement reconduits dans un marché atone, même si la Gala perd encore quelques centimes sous l'effet d'une qualité légèrement moindre et de la concurrence des variétés bicolores. L'export reste modérément actif, porté surtout par la Pink Lady, puis la Granny et la Gala.</p> <p><b>Début décembre</b>, le marché manque toujours de dynamisme, dans une période traditionnellement favorable aux agrumes et fruits exotiques, ce qui pénalise les pommes. Les ventes restent inférieures aux niveaux habituels et les opérateurs s'en inquiètent, même si l'export se montre plus dynamique, surtout sur Granny et Pink Lady. Après quelques recharges en début de semaine, le commerce retombe rapidement et n'avance que timidement avant le week-end. Les variétés bicolores se vendent un peu mieux que la Golden, et la fin des promotions provoque une légère remontée des prix pour certains calibres. En semaine 50, le marché reste mou, la consommation très faible limitant les volumes écoulés. Les conditionnements en sachets et la Pink Lady animent un peu les ventes, tandis que quelques réajustements haussiers apparaissent sur Gala et Chantecler sans pour autant modifier la tendance globale, toujours très calme.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 50.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer